

Koeleria cenisia

Koeleria cenisia Reut. ex E. Rev., Bull. Soc. Étud. Sci. Angers, 3 : 139 (1874)

Koelérie du mont Cenis

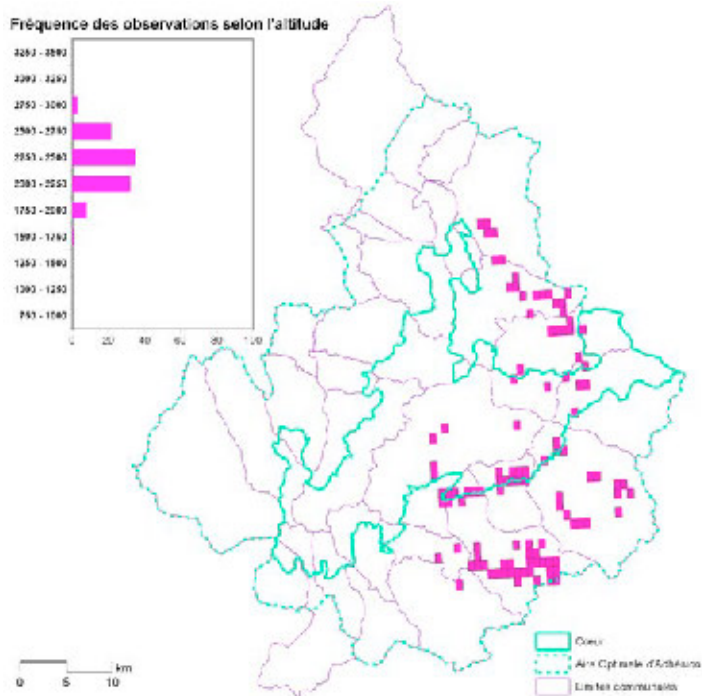
Paléo del Moncenisio

Poaceae

Hémicryptophyte

Ouest alpien

Protection régionale Rhône-Alpes - LRRR : préoccupation mineure



© Parc national de la Vanoise - Mylène Herrmann

Éléments descriptifs

La Koelérie du mont Cenis partage avec les autres espèces du genre *Koeleria* une inflorescence en panicule contractée en épi. Cette panicule est courte (1 à 3 cm) et se développe au sommet d'une tige qui dépasse rarement 20 cm de hauteur. Mais c'est plutôt le port de la plante, cespiteux, avec les feuilles basales et des rejets stériles très courts (2 à 3 cm), légèrement glauques, qui permet son repérage. Un examen plus détaillé des pièces florales brièvement aristées pourra utilement compléter la détermination.

Écologie et habitats

D'après nos observations en Vanoise, *Koeleria cenisia* s'observe toujours sur des substrats partiellement dénudés : pelouses écorchées et replats rocheux. Elle est même capable de coloniser des supports comme le toit des anciennes fortifications en Haute-Maurienne et les gradins de la carrière du Paradis au mont Cenis ! Elle tolère une sécheresse édaphique et se montre calcicole à calcifuge, même si dans la littérature elle est parfois indiquée sur les pelouses rocailleuses siliceuses (Dorée, 1995). Elle est recensée presque exclusivement dans l'étage alpin.

Distribution

Cette endémique ouest-alpienne présente une petite aire de distribution limitée à quatre provinces italiennes et quatre départements alpins français (Aeschimann & al., 2004). Déjà indiquée au XIX^e siècle au mont Cenis, à l'Iseran et à Termignon (Husnot, 1896-1899), elle est actuellement répertoriée en Haute-Maurienne de Sollières-Sardières à Bonneval-sur-Arc,

et en Tarentaise uniquement à Sainte-Foy-Tarentaise, Tignes et Val-d'Isère. Plusieurs indications ou récoltes anciennes restent à confirmer comme à Pralognan-la-Vanoise au mont Bochor (Ruffier-Lanche in Gensac, 1974).

Menaces et préservation

Les difficultés d'identification des poacées impliquent que la distribution de ces plantes soit moins bien connue. Cette situation est d'autant plus préoccupante pour la Koelérie du mont Cenis en Vanoise, qu'une part sans doute importante des populations est localisée à l'extérieur du cœur du Parc et potentiellement menacée : l'élargissement d'une piste en 2010 et l'enfouissement de câbles en 2011 au mont Cenis ont entraîné la destruction de plusieurs dizaines de pieds. Le projet de stockage des déblais du futur tunnel ferroviaire franco-italien, également au mont Cenis, pourrait aboutir à la destruction de plusieurs centaines d'individus. L'effort de formation reste à poursuivre pour qu'un nombre plus important d'agents du Parc national reconnaisse cette espèce protégée et que le Parc puisse faire prendre en compte la préservation de la Koelérie du mont Cenis dès l'élaboration des projets d'aménagement.